
Julien JUGAND : *Le prestige en miroir. Relations de patronage et reconfiguration de l'espace de la musique hindoustanie à Varanasi de 1875 à nos jours*

Thèse de doctorat en ethnomusicologie, soutenue le 23 juin 2014 à l'Université Paris Ouest Nanterre



Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition électronique

URL : [http://](http://ethnomusicologie.revues.org/2236)

ethnomusicologie.revues.org/2236

ISSN : 2235-7688

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2014

Pagination : 348

ISBN : 978-2-88474-355-6

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Julien JUGAND : *Le prestige en miroir. Relations de patronage et reconfiguration de l'espace de la musique hindoustanie à Varanasi de 1875 à nos jours* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 14 novembre 2014, consulté le 14 mai 2017. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/2236>

Julien JUGAND : *Le prestige en miroir. Relations de patronage et reconfiguration de l'espace de la musique hindoustanie à Varanasi de 1875 à nos jours*

Thèse de doctorat en ethnomusicologie, soutenue le 23 juin 2014 à l'Université Paris Ouest Nanterre

679 p. (dont 62 p. d'annexes), 1 DVD

Directeur de thèse : Gilles Tarabout

Dans une perspective d'anthropologie historique, et à partir d'une étude du patronage musical dans la ville de Varanasi (Bénarès), cette thèse propose une réflexion sur les enjeux qui traversent l'espace de production de la musique classique de l'Inde du Nord, ou musique hindoustanie.

De la fin du XIX^e siècle à l'Indépendance, le patronage de la musique hindoustanie à Varanasi est principalement assuré par les élites foncières, marchandes et religieuses. Musique de salon, de cour mais également de temple, portée à certaines occasions sur le Gange et dans les rues, elle est interprétée par des communautés de spécialistes de la musique, des courtisanes et certains musiciens de hautes castes. À la fin du XIX^e siècle, l'émergence d'un mouvement de réforme de la musique hindoustanie, dans la lignée de certains courants sociaux et religieux ainsi que des nationalistes, va profondément transfigurer l'espace de la musique hindoustanie et contribuer à la marginalisation de certaines catégories de musiciens. Or, les élites de Varanasi entretiennent un rapport ambigu à ce mouvement qu'elles soutiennent publiquement tout en poursuivant des formes de patronage que ce dernier réprouve. La tension que génère cette situation, concomitante d'un déclin relatif des élites locales et de l'émergence d'un patronage étatique à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, amène à une reconfiguration de l'espace de production. Certains musiciens s'y affirment en tant que patrons, tandis que se développe un tourisme musical florissant.

À la croisée entre historiographie et ethnographie, cette thèse propose d'analyser les dimensions spécifiques des configurations de l'expression locale d'une culture des élites relativement aux transformations socio-politiques de l'Inde, aux trajectoires des communautés de musiciens ainsi qu'au regard des répertoires et formes musicales régionales. Vecteur de plaisir et de prestige, le patronage musical apparaît comme une mise en performance objectivée de représentations, menée conjointement par des patrons et des musiciens aux objectifs distincts, opérant telle la mise en miroir d'un prestigieux passé.